

LA REVOLUTION ESPAGNOLE

Administration pour la France: Pour la vente au n.º: *Librairie du Travail* 17, rue de Sambre et Meuse, Paris X^e; ou: *Librairie Espagnole* 12, rue Gay Lussac, Paris V^e.
Pour les abonnements: Colette Audry 7 square de Port Royal, Paris XIII^e.
Chèque Postal n.º 1360-10.

Edition française bi-mensuelle
du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste
d'Espagne
P. O. U. M.

Rédaction: LA REVOLUTION ESPAGNOLE (éd. fran.)
Baños Nuevos, 16, Barcelone, Espagne
Prix du numéro: France 0'50 fr.
Espagne 0'15 pt.
Abonnements: 12 numéros. 5'00 fr.

SOMMAIRE

Résolutions politiques du Plénum du P. O. U. M. — Les femmes dans la Révolution. — Municipalisation des immeubles de la ville de Badalona. — Unité Proletarienne... pour le triomphe de la Revolution! — Madrid

Résolutions politiques du Plénum du P. O. U. M.

Le Comité Central Amplifié du P.O.U.M. réuni à Barcelone les 17-18-19 et 20 Décembre a revêtu une importance capitale par la place que le P.O.U.M. occupe dans la Révolution espagnole et du fait qu'il se trouve être actuellement le seul parti marxiste-révolutionnaire dans la péninsule, étant par cela même sur le plan international le point de convergence de tous les partis socialistes et communistes indépendants.

Le Plénum du P.O.U.M. avait pour but de prépa-

rer le Congrès du Parti qui doit se tenir à Barcelone le 15 Février et au cours duquel seront élaborés les conclusions que le P.O.U.M. exposera lors de la Conférence Internationale qui se réunira le II Avril à Barcelone. Conclusions qui sont appelées à prendre une importance exceptionnelle à cause du développement historique de la Révolution espagnole dans le mouvement révolutionnaire international.

Nous donnons ci-dessous l'essentiel des principales résolutions adoptées par le Plénum.

Résolution sur la politique intérieure

La révolution commencée le 19 Juillet comme conséquence immédiate du soulèvement militaro-fasciste, traverse aujourd'hui une période critique. La bourgeoisie terrorisée pendant la première phase du mouvement, tente de reveler la tête, s'infiltrant dans les institutions créées par la révolution et réoccupant les positions stratégiques perdues. Pour y parvenir ils ne présentent pas leur intentions d'une manière claire mais au contraire, comme de coutume dans toutes les révolutions populaires, ils se servent de partis et groupes petit-bourgeois et même ouvriers, afin de réaliser leur oeuvre de sabotage avec les plus grandes garanties d'efficacité et d'impunité.

Ce travail trouve une ambiance particulièrement favorable dans la situation exceptionnelle créée par la guerre. La nécessité impérieuse de la gagner, les problèmes compliqués qu'elle pose ainsi que ses exigences, constitue un facteur, qui habilement dosé, exerce une suggestion extraordinaire sur les masses et favorise les plans de ceux qui prétendent étrangler la révolution en la canalisant dans l'étroite voie de la République démocratique. La classe ouvrière doit se rendre compte que ce qui est en jeu, est tout son avenir, que la guerre et la révolution sont inséparables, que c'est seulement lorsque seront détruit jusque dans leurs racines les bases du régime capitaliste que sera détruit toute possibilité de victoire pour le fascisme.

Si le fascisme n'a pas triomphé d'une manière fulgurante le 19 Juillet, on le doit, uniquement et exclusivement à l'héroïque effort de la classe ouvrière, qui abandonnée sans armes, sut opposer une digue à l'avance du fascisme et s'appropriant les armes de l'ennemi, détruire tous les ressorts du pouvoir de l'ancien régime et renverser le droit de propriété privée initiant ainsi une profonde révolution.

Grâce à ces circonstances d'une grande portée historique, le prolétariat a exercé le pouvoir absolu dans le mouvement révolutionnaire et les partis petit-bourgeois derrière qui pendant des années s'était trouvée la classe ouvrière, disparaissaient presque totalement de la scène politique.

Le Gouvernement de Catalogne malgré qu'il soit de composition analogue, a été infiniment plus progressif que le Gouvernement central. Cela s'explique par le fait qu'il se trouvait dans une ambiance politique différente due à l'existence de deux organisations; la C. N. T. et le P. O. U. M., qui maintiennent leurs positions révolutionnaires et qui ont empêché que l'idéologie petite bourgeoise du «Frente Popular» empoisonne le mouvement ouvrier et le mette au service de la bourgeoisie démocratique.

Le Comité Central Amplifié du P. O. U. M. estime qu'un des moyens les plus efficaces pour consolider les conquêtes de la classe ouvrière et pour donner une impulsion plus grande au développement révolutionnaire, consiste à utiliser les organes qui sont l'expression des aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière, organes qui groupent les masses et peuvent constituer les bases du régime future.